



**Les Flevrs Des Vies Des Saincts Et Des Festes De Tovte  
L'Annee, Svivant L'Vsage Dv Calendrier Romain Reforme**

Augmentees des Saincts & Bien-heureux Peres lesuites, de Saint Charles Borromee, & de Saincte Françoise ; Auec le Mertyrologe Romain, pour tous les iours de l'Annee ...

**Ribadeneyra, Pedro de  
Paris, 1631**

XIX La vie de sainct Yues Prestre.

---

[urn:nbn:de:hbz:466:1-75749](#)

— Le Pape Boniface tesmoigna vn extreme regret de sa mort, & luy fit de grands honneurs, avec le College des Cardinaux, das l'Eglise saint Pierre de Rome. Il enuoya vn Cardinal pour assembler tous les Euesques de la prouince de la Compagnie, où le S. estoit decede, & le porter avec les Religieux dans l'Eglise de saint Anthoine, de la ville de Ferentin, qu'il auoit fait bastir peu auparavant. Il fut inhumé à costé du grand Autel, & nostre Seigneur fit beaucoup de miracles à son tombeau, à taison desquels le Pape Clement cinquiesme le canonisa, l'an 1313, & le mit au Catalogue des Saintes, ordonnant que sa feste se celebraist le dix neufiesme de May, ce qui est le plus certain. Palmerin dit, que Iean XXI. le canonisa, & Iean Meyer que ce fut le Concile de Vienne, ainsi que rapporte Genebr. r lau quatricesme liure de sa Chronique, l'an 1294.

L'Ordre des Celestins institué par ce S. homme se multiplia fort en Italie, Allemagne, France & en Flandres. Il y a présent 13. Prouinces, & six vingt quatre Convents, à ce que dit Paul Morige en l'Histoire de l'Ordre des religions. S. Pierre Celestin, que d'aucuns (à cause qu'il quitta le Pontificat) appellent Pierre Muron, est recommandé par tous les Historiens Ecclesiastiques, & ceux qui ont escrit les vies des Papes: Pierre Cardinal & Archevesque de Cambrai en parle bien amplement (c'estoit le maistre de Iea Gerson.) Le Martyrologe Romain fait mention de luy, & le Cardinal Baronius en ses Annotations le 19. May, & saint Antonin en la troisième partie de son Histoire, & finalement Paul Regius.

Qui n'admirera en la vie & en la mort de ce saint homme, les voyes & conseils de Dieu que choisit saint Pierre dès son enfance pour estre S. qui le decota de tant d'admirables vertus, & l'enferma en vne grotte, pour nous enseigner le mespris du monde: il le tira de là, & l'eleut à la plus eminente dignité de la terre, & permit qu'il la renonçast, afin d'apprendre au monde qu'il n'estoit pas digne d'un tel Pasteur, & que l'honneur est à celuy qui est vrayement humble, & qu'il n'y a chose qui puisse remplir le cœur humain, sinon Dieu, lequel tolera ses tribulations & sa prison, sur la fin de ses iours, pour le purifier davantage, & nous declarer par cet exemple la varieté des choses humaines, & ce que peut l'ambition des Princes, & les iniustices paliées du faux nom de raisons d'estat pour violer la Loy diuine.

#### LA VIE DE SAINT YVES, Prêtre.

Par M. A. du Val.

**N** Bretagne il y a vn petit lieu vulgairement appellé Martin, assez proche de la ville de Trigueil, où le tres-heureux Prestre S. Yves naquit: so pere s'appelloit Ahelor, & sa mere Azor, tous deux d'une race fort noble, & qui auoient vn tres-grand soin de l'in-

struction de leurs enfans. Ils enuoyerent de bonne heure Saint Yves à l'eschole, & le donnèrent à vn maistre qui n'eut pas beaucoup de peine apres luy, pource qu'il estoit d'un entende-  
ment vif, & d'une volonté naturellement vertueuse, retenant tout ce qu'il luy apprenoit & le pratiquant encore mieux à l'age de quatorze ans, il eut vn si grand desir d'estudier, que les delices de sa maison, & l'affection de ses parents ne peurent le destourner de venir à Paris, la plus fameuse Vniverſité de l'Europe, où abo-  
doient tous les beaux esprits, pour estre la mere d'eloquence & de toutes sciences: saint Yves comanda à Dieu le succez de ses etudes, ser-  
gea avec de bons escoliers, & estudia si diligem-  
ment, qu'il passa honorablement par tous les Arts liberaux, & fit vn notable progrez en la Theologie, comme celle qui le contentoit davantage. Et de là il s'en alla à Orleans pour estudier en droit Canon. S'estant resolu de viure chale-  
mement en l'Ordre de Prestre, il commença à por-  
ter la haire, ne boire point de vin, & ne manger que de grossieres viandes. Aux ieuves d'Eglise, il se contentoit de pain & d'eau, & ceux qu'il ob-  
seruoit volontairement, il adioustoit quelques  
de legumes: il regrettloit le temps qu'il donnoit au dormir, encor qu'il fust court, la terre loy-  
uant de liet, sa Bible, ou vn caillou de cheuer, la  
haire de linçeuls, ses vestemens de rideaux, & le  
plancher de ciel. Estant plus recree & trailli, il  
couchoit sur vne claye, ou du sarmant, & quel-  
quesfois il s'en alloit secretement en vne cage  
passer la nuit en oraison. Par ces austeriorites corporelles, il conserua toute sa vie le precieux joyau  
de sa virginité, il rendit son esprit capable de dia-  
nes lumieres, & parvint au haut & sublime deg-  
re de la contemplation, duquel la multitude d'affaires ne le diuertissoit aucunement. Souuent les  
Anges le visitoient, & deuisoient familiere-  
ment avec luy, le fortifiant en ses travaux, & le comblit  
de merueilleux contentemens. Dieu s'en voulloit  
seruir pour esclairer le monde, & principalement  
la Bretagne de la sainteté de sa vie, & de son rare  
sçauoir, le fit appeller par l'Archidiacre de Ren-  
nes en la charge d'Official, où il se comporta avec  
vne telle droicture & charité, qu'il assistoit les or-  
phelins, supportoit les veufues, defendoit les pau-  
ures, rendant briefue justice, sans s'amuser à des  
formalitez qui font souuent perdre le principal: il  
ne donnoit iamais sentence qu'il ne pleurait, se  
souenant du iugement dernier, auquel il espe-  
roit vn iour. De sorte que ceux qui perdoient  
leur cause, prenoient sa sentence comme d'un  
oracle de la bouche de Dieu, & n'en murmuroient point. Encore qu'il fust Iuge, si ne laissoit  
il pas de soliciter pour les pauures aux autres  
Cours, de plaider leur cause, & de les visiter: ils  
estoient en prison, se delectant si fort en celle  
vacation, que par le pays il fut surnommé l'Ad-  
vocat des pauures. Ne pouuant vne fois accorder  
vne mere & vn fils qui plaidoient outrageusement  
l'un contre l'autre, il celebra pour eux la Meilleur  
& furent incontinent d'accord. Tous les Ech-  
ques de Bretagne concerterent à qui l'auroit

Celuy de Trigueil, d'où il estoit natif l'emporta, & le fit Official de tout son Diocèse, où il se comporta si bien, qu'en peu de temps on y apperçut un changement notable, les meschans le redoutoient, les bons le cherissoient, & les grands luy portoient un singulier respect. Les Thresoriens du Roy de France voulurent vn iour safrir l'argenterie & les ornementz de l'Eglise, à faute de payement des decimes. Personne n'osant plus résister, mesme l'Evesque duquel ils emportoient les meubles, saint Yues y accourut, les tance fort rudement, & les fait quitter ce qu'ils auoient, sans se soucier de leurs menaces : Chacun s'estonnoit de son zèle pour le hazard qu'il courroit de sa vie. Neantmoins apres avoir exercé ceste charge quelque temps, il desira la quitter, & se recueillir davantage, pour s'adonner à la predication. L'Evesque le fit Curé de Lohannet, où il redoubla ses premières austéritez, couchât plus durement & ieusnent plus estoictement, iusques là qu'un foisois il s'abstint de manger depuis le Lundy jusqu'au Dimanche : il se rangea au 3. ordre de saint François, & se reuestrit d'une robe grise, avec un capuchon, lequel comme il eut donné à un pauvre tout nud, fut rapporté diuinement dessus sa teste. Il se leuoit à minuit pour dire ses Matines, & n'obnit iamais son office, encore qu'il fust malade, il celebroit iournellement la Messe, & avec des fidantes faueurs qu'un globe de feu descendit yne fois visiblement sur lui en l'esleuation de l'Hostie, & y demeura iusques à ce qu'il eut leue le sang. Il preschoit avec tant de zele, qu'il alloit mettre la chaire hors de l'Eglise, le monde y affluant de toutes parts. Un iour comme il alloit prescher, il trouua le pont sur lequel il deuoit passeroyé par le signe de la Croix, il fudit les eaux, lesquelles apres qu'il fut passé avec son seruiteur, reunirent en leur pristin estat. Son Presbytere estoit un hospital pour toutes sortes de pauures, & encors qu'ils fussent malades & vlcerez, il lauoit neantmoins leurs pieds, faisoit leurs liés, les scruoit à table, & ne mangeoit que de leur reste. Sa maslo n'estant assez capable pour les receuoit tous, il en procura d'autres, où exerceoit la mesme charité, & entretint l'espace de neuf ans une pauvre famille, fournissant à toutes les necessitez d'icelle, tant du viure que du vestir. Donnant ainsi à tous venans, il fut en temps de famine reduit à un seul pain, lequel il voulust qu'on donnast aux pauures : son Vicaire s'y oppofant, il luy en bailla la moitié & partit l'autre aux pauures, sans se rien reserver que la diuine prouidence qui ne luy manqua pas. Car une femme qu'on ne cognoissoit point, luy en enuoya trois qui se multiplioient entre ses mains, trouuant apres l'aumosine autant de morceaux qu'il en auoit couppé. Un Ange en guise d'un pauvre vint disir à la table, au commencement il paroistoit hydeux & couvert de lepre. S. Yues nonobstant le fit manger en son esquelle : à la fin il parut si resplandissant que la châbre en fut toute esclairée, & puis ayant dit, *Dominus vobiscum*, il disparut au milieu de la châbre laissant une lumiere qui y demeura longuement. Ayans fait coucher avec lui un homme possidé, ans le

diable le quitta, né pouvant supporter l'effort de sa presence ; il benist du pain, & en fit mangier à une noble Dame, si malade qu'on n'en attendoit que la mort, elle vescut depuis 20. ans en tres grande santé. Les oyseaux du Ciel, pour marque de son innocence, s'approchoient de luy, voloient dessus sa teste, venoient à ses mains, & puis s'enuoloient par son commandement. Nous serions trop longs, si nous voulions rapporter tous les insignes miracles : ceux-cy suffiront pour nous faire admirer la grandeur de ses excellentes vertus, de sorte que du temps de Philippes le Bel, l'an 1303. apres s'être employé en tant de bonnes œures, chargé de merites, & attenué de longues & penibles austéitez, Dieu luy reuela l'heure de son trespass, apres lequel il soupiroit de long-temps : il se munît des armes d'un Chrestien, spécialement de l'Eucharistie qu'il receut d'une deuotion nonpareille, & se tournant vers la Croix à costé de son lect, l'arrousa de tant de larmes, que l'assistance ne peut se tenir de pleurer : depuis il essuya ses larmes, & avec une ioye & treſaillement qui rejallissoit dessus sa face, aagé de 50. ans, il ferma les yeux du corps pour ouvrir à toute éternité ceux de l'esprit. Son corps fut celebremment enterré en l'Eglise Cathedrale de Trigueil, où Dieu fit paraître sa gloire par beaucoup de miracles. Clement VI. n'estant que Cardinal, par le commandement de Clement V. & Benedict XII. auoit fait les informations pour le canoniser : estat este Pape, S. Yues luy apparut, & l'aduertit d'achever ce qui s'estoit commencé, tellement que le 19. iour de Mars l'an 1345. il fut solemnellement reduit au Catalogue des Saints. Le nepeu du Pape & l'Archevesque de Narbonne estans lors fort malades, se voientrent à saint Yues, & furent miraculeusement guaris. L'histoire de sa vie est principalement tirée de la Bulle de sa canonisation, rapportée par Surius, & de Pierre de Natalibus. Le Martyrologue Romain en parle le 19. de Mars, qui fut le iour de son decez, comme de sa canonization.

#### LA VIE DE SAINCTE POTENTIANE, ou Prudentiane, Vierge.

**V**and le glorieux Prince des Apôtres S. pierre vint à Rome, on tient par une cōmune & assentée tradition, qu'il logea en la maison d'un des principaux Seignateurs nommé Pudens, lequel estoit marié avec la frise, de laquelle il eut 2. enfans masles, Nouat, & Timothée : & 2. filles, Prudentiane, ou pour mieux dire, Prudentiane & Praxede. L'épouse, la mère, & les enfans furent tous Chrestiens, & grands seruiteurs de Dieu, duquel ils receurent de rares bénédictions. Pudens eut pour précepteur S. paul, qui fait mention de luy en la seconde à Timothée son disciple. Ces Saints meritèrent que leur maison fust couverte en église, & se nomast le tittre, où l'Eglise de Pudens, à cause d'un vestre nommé Hermes qui la cōsacra, auquel s'apparut un Ange en